LE VAL-RACINE

Volume 3 – Numéro 4

Mai 1996

Enfin le printemps!

PHOTO: JEAN-FRANÇOIS TIÉFRY

SOMMAIRE

■ Le mot de M. le curéPag	
= De mot de las le carellinia ap	
	•
Legitorial de l'Inibe Pac	72300
■ L'éditorial de L. DubéPag	

■ À la bonne fourchette.....Page 4

■ Chronique du futur......Page 10

22	22	×	~	×					×											88	×					53	2		9	80				22	33		88	22	8	88			88	88		92		88			-	-	ø	×				E			40	80
81		н	8		83	2	80	×	31	٠,	2	æ	88	2	3	8	3	α			\mathbf{z}	3	93				П	8	л		×	88	88	×	ø	2	33	1	8	в	2	×									31		9	33	88	×	×	×	28		Ø	Ø
31			36		ж	ж.	У.	×	9	×	۲.	81	ю	a:	e	×				50	и	3	s		×		и	ы	38	х.	24	Ю	z	ø	12	×	ж	2	×	и	ъ.										31	м	×	2	и	e.	3	-	283		80	3
В.		н	ж	-	ı.	w	×	7	8.	×	ĸ,	28	æ	ĸ.	9	×	۰	7	S	×	٠.	×	х	٠	×	33	ĸ,	₹.	и	ч	v	83	s,	×	и	×	ж,	я	×	Ç,	×	æ	٠	٠	9	х	я	۰	е.	٠	ж	ĸ	×	ŧ.	۴.	ĸ	8	×.	68	88	ж	×
																															×																								×	w	æ,					
32	200	20	w	×																						88	×				80																			88	×	22									82	20
8.		н	3		×	23	22	22	92	œ	×	88	92	88	2	88	2	88		80	w	83	92	33	z	ĸ.	20	œ	ø	83	20	83	×																		8	ο.		22		œ	9	ä		88	30	98

■ Les trésors de la Terre....Page 8

■ Les jeux.....Page 9

L'accent du bonheur

Six fois l'an,
Lise Dubé rencontre
les personnalités
qui ont marqué
l'histoire
de Val-Racine.
Dans cette édition,
elle nous présente
une entrevue avec
Rita et Lucien Blais.
À lire en page 3

Un surplus de 90 000\$

Le rapport financier de la municipalité a été déposé lors du dernier conseil. On y enregistre un surplus de 90 000\$ pour l'année 1995.
Le conseil a mandaté Mme Hallé pour étudier les possibilités de placement de cette somme.

■ À lire en page 5

ÉDITORIAL

Bienvenue chez vous

Je m'étais promis de ne pas parler du printemps. Ces temps-ci, tout le monde en parle. La raison en est simple, on ne pense qu'à ça! Mais hier, 2 avril, j'ai vu mon premier merle de l'année.

Je l'ai longuement observé. Il arpentait, quelques sauts, une pause, une petite étendue d'herbe desséchée et rabougrie, près de la maison. Il n'a pas dû trouver grand chose à manger, et le vent glacé lui ébouriffait les plumes, mais il

réussissait quand même à donner l'impression d'être le roi du monde. Le corps droit et l'allure fière, il observe à droite, puis à gauche, de son oeil rond et brillant.

Son calme inspire le respect et on pourrait croire qu'il nous prend de haut. Mais, dès qu'on tente de l'approcher, il s'enfuit pour se poser un peu plus loin : le roi n'aime pas partager son royaume...

On dit du merle que c'est l'oiseau le

plus largement connu du grand public. Comment ne pas le remarquer alors qu'il est un des premiers oiseaux migrateurs à nous revenir, tôt au printemps, quand que la neige commence à peine à fondre, et que tous nos sens sont aux aguets dans l'espoir du renouveau.

Bienvenue chez vous, Majesté!

Lise Dubé Éditrice

LE COURRIER DES LECTEURS

Longue vie au Val-Racine

La présente est pour vous dire combien nous apprécions de revoir paraître le Val-Racine. Nous n'avons que des félicitations à vous faire pour la présentation du journal, la mise en page est très belle, et les articles très intéressants.

Nous apprécions aussi beaucoup les jeux et surtout le mot-croisé.

En passant, un gros merci à Nadia, à chaque mois, nous avons hâte que le Val-Racine arrive dans le courrier, c'est à qui le lirait le premier! Sincères félicitations à toute l'équipe, et longue vie au Val-Racine.

Lise et Jean-Paul Blais et famille Val-Racine

Gentil toutou a perdu sa route

Mardi 2 avril vers 20h00, on a trouvé un gentil chien noir (environ 18 po. de haut) sur le chemin de Piopolis, près du chemin de la Colonie. Il a le bout des pattes, la poitrine et le dessous du menton blanc et aurait environ 6 mois.

Appeler Jeanne ou Gilles au 657-4426

Vous êtes cordialement invités à nous faire part de vos suggestions et commentaires en nous écrivant au : Le Val-Racine C.P. 15, R.R. 1, Val-Racine (Québec) GOY 1E0

UN MOT DE NOTRE CURÉ..

Enfin le printemps!

La vie nouvelle

que nous

célébrons

après Pâques

dépasse tout

ce que nous

pouvons

imaginer

Nous l'avons attendu et espéré, enfin voici le printemps! C'est étonnant comme le moral des gens remonte en cette période quand le soleil et surtout la chaleur

nous reviennent. Les malades que je visite et qui sont parfois très faibles et confinés à leur maison semblent retrouver un nouveau souffle de vie et retrouvent des espérances qui ne sont pas toujours réalistes mais qui font du bien.

Imaginez que nous vivions toujours le printemps! Imaginez comme ce serait bien d'être toujours dans cette ambiance où tout est possible, où tout renaît. Sentir constamment que la vie réapparaît,

qu'elle triomphe du froid et de l'engourdissement de l'hiver. Imaginez cela; imaginez encore plus et vous n'aurez pas encore imaginé assez. La vie nouvelle que nous célébrons en ce temps qui suit la Fête de Pâques dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Elle est plus grande que ce que l'on peut espérer. Mais je pense que cette période du printemps nous aide à entrevoir ce qu'elle est.

Oui, en même temps que nous sommes

heureux d'accueillir le printemps, nous savons bien qu'en notre pays la saison chaude ne dure pas as-sez longtemps. Nous le voyons bien, nous espérons quelque cho-se qui nous comble plus, qui ne soit pas que passager. Le fait que des humains aient vu le Christ vivant, d'une vie nouvelle, c'est pour nous, chrétiens, la preuve qu'audelà de la mort, il y a quelque cho-se qui ne passe pas, qui est l'aboutissement de notre monde et qui

nous comble pleinement. Puissions-nous goûter à ce qui ressemble à cette vie nouvelle en notre monde et nous préparer à l'accueillir pleinement un jour!

Guy Boulanger prêtre-curé

BON ANNIVERSAIRE A:

François Blais Isabelle Blais Rita Blais Irène Boulet Laurent Boulet André Brière Marie-Louise Brière Benoîte Dubé Joël C. Fraser Véronique Glaude Claude Jacques SolangeLamoureux Guy Therrien Jean-Y. Thibodeau

N.B.: Je tiens à m'excuser à l'avance auprès de tous ceux et celles qui auront peut-être été oubliés dans cette liste. Croyez bien que cet oubli est involontaire et, afin qu'il ne se renouvelle pas, je vous invite à me faire parvenir les noms et les dates de fête de vos proches. Merci. Lise Dubé Le Val-Racine, Mai 1996 Page 3

L'accent du bonheur

Un moment avec... Rita et Lucien Blais

PAR LISE DUBÉ

En descendant le chemin de la Colonie, on rencontre d'abord la maison des Brière, puis celle des Gendron, et, juste avant de traverser la rivière Victoria, celle de Rita et Lucien Blais. Cette maison, M. Blais l'a construite de ses mains, avec l'aide qu'a pu lui apporter alors sa femme, déjà mère de leurs deux premiers enfants, Marc et Luce.

Ce lot de colonisation, où naîtront leurs deux autres enfants. Jean-Francois et Michelle, ils l'ont acheté de M. Adalbert Beaudoin, en 1949 : Lucien voit des possibilités intéressantes dans cette terre riche en érables, et la besogne ne lui fait pas peur; Rita le suit avec confiance car, nous dit-elle.

«c'est la douce paix, la forêt verte et le chant des oiseaux! Toutes choses gratuites...» Ce dut être un bon choix puisque, aujourd'hui encore, c'est avec l'accent du bonheur que Madame Blais parle de ces plaisirs dont elle n'a pu se lasser en ces quelque 47 années.

Mais même la vie la plus tranquille a ses moments cocasses. Madame Blais a bien voulu nous en raconter un qu'elle a choisi pour nous: «En ressassant nos vieux souvenirs, il nous arrive d'en trouver qui nous amusent encore... Ça se passait à un moment où nous aurions dû garder

notre «sérieux» puisque nous étions à l'église. Pendant la messe, un jeune homme qui occupait le banc devant nous se tortillait et semblait tout à fait mal à son aise. On se demandait bien un peu ce qu'il avait à s'agiter quand, tout à coup, on s'est rendu compte qu'il avait endossé son paletot sans enlever le cintre, et on a vu apparaître le crochet qui lui grattait le cou à chaque mouvement qu'il faisait. Ce fut un vrai fou rire bien difficile à réprimer, nous croirez-

Cependant, il faut travailler dur pour consolider son bonheur. À son arrivée, la ieune famille s'installe dans un petit chalet laissé par les Beaudoin. Tout est à faire :

construire la maison, les bâtiments, défricher et aménager la terre, acquérir et installer quelques animaux, un cheval, une vache, des poules. Outre les Gendron et les Brière, les seuls voisins sont Olivier Turcotte et sa famille. L'érablière fonctionne bien: M. Blais loue une parcelle de terre supplémentaire et se retrouve avec 2000 entailles, toute une besogne: il recueille et transporte l'eau jusqu'à la cabane, où son épouse s'occupe de bouillir. À cette époque, pas de tubes pour amener l'eau : le cheval est indispensable. Les sucres, le jardinage, les soins aux animaux, les enfants qui grandissent, une vie que Rita et Lucien ont choisie, comme ils s'étaient choisis l'un

l'autre le 22 juin 1946.

Les sucres,

le jardinage,

les enfants,

une vie que

Rita et

Lucien ont

choisie,

comme

ils s'étaient

choisis le

22 juin 1946

Quand Rita vient enseigner à Notre-Damedes-Bois, en 1944, elle ne se doute pas que son destin l'y attend. Sa soeur Claire tient déjà école à Saint-Léon, sur le rang de Piopolis, juste à côté de chez Archelas Roy. Les institutrices qualifiées sont rares et Rita accepte de quitter son Lambton natal pour prendre en charge une école située sur le chemin Chesham. Elle v accueillera pendant deux

ans des élèves de la 1ere à la 7e année, venant autant de Saint-Léon que de Notre-Dame-des-Bois. Elle habite alors chez les Turcotte, ses plus proches voisins du côté de Chesham. En allant vers Saint-Léon, le premier voisin est M. Exénophat Blais, qui habite au coin du chemin de la Montagne, à l'endroit occupé aujourd'hui par M. Léon Jacques. C'est à Saint-Léon que le curé Lefebvre mariera, le même jour, Lucien, l'aîné des dix enfants Blais, à Rita Perreault, et Annette, la jeune soeur de Lucien, à Léon Jacques.

On vient à peine de sortir de la Grande Guerre et l'avenir paraît incertain. Peut-être peut-on déjà pressentir les changements qui viendront bientôt bouleverser notre société. Mais, «à défaut de savoir où l'on va... on peut savoir d'où l'on vient!» commente avec philosophie Madame Blais. Aussi prendra-t-elle le temps de faire des recherches sur les origines de sa famille et de celle de son mari.

Pierre Blais, l'ancêtre originaire des Deux-Sèvres, dans le Poitou, arrive au Canada en 1664. Il se fixe à l'Île d'Orléans, paroisse Sainte-Famille, où il épouse Anne Perrot, en 1669. A la sixième génération, l'arrière-grand-père Narcisse Blais s'installe à Notre-Dame-des-Bois, arrivant tout droit d'Arthabaska avec son épouse Louise Morrissette. Plusieurs de leurs descendants s'installeront dans la région : en plus de Lu-

> cien, pensons à Jean-Paul, Donald, Marie-Reine, Annette.

On dit souvent que l'histoire se répète, et Madame Blais aime à penser que son mariage avec Lucien, une Perreault avec un Blais, pourrait en être un exemple. En effet, son ancêtre à elle, marié à Michelle Le Flot à Notre-Dame de Québec en 1654, s'appelait Jacques Perrot, tout comme Anne, l'épouse de l'ancêtre Pierre Blais. De plus, il est établi que des descendants de Jacques Perrot ont vécu à l'Île d'Orléans avant de s'installer à Sainte-Marie-de-Beauce,

vers 1820. En 1879, le grand-père de Rita, Jean Perreault épousera Flore Roy et ouvrira une terre à Lambton, que la famille occupe depuis quatre générations mainte-

Les générations se succèdent en un cycle que nous aimons voir se poursuivre : Rita et Lucien célèbrent en leurs onze petits-enfants la onzième génération de la famille Blais au Canada. La douzième est déjà en marche puisque leur petit-fils Jean-Pierre sera bientôt papa. Que cette belle roue continue donc de tourner et nous pourrons dire avec Madame Blais : «Le blé lève et les enfants poussent!...Ainsi jusqu'à nous.»

Rita et Lucien célèbrent en leurs onze petits-enfants la onzième génération de la famille Blais au Canada

Réminiscences d'un passé...

PAR THÉRÈSE BREAULT

Je pourrais peut-être dire avec le poète «...mes jeunes années courent dans la montagne...».

Mes premiers souvenirs, qui datent déjà de «quelques décennies»..., ont vécu près de la montagne, au village de Saint-Léon, chez grand-mère Breault. Après quelques déménagements, nous sommes revenus vivre dans ce paisible village. Ma mère, Azilda, fut responsable de la «centrale» té-

léphonique durant une trentaine d'années.

Nous étions au courant des événements paroissiaux comme des paroisses voisines. Les bonnes et joyeuses réunions vécues à Saint-Léon font partie des meilleurs souvenirs de ma jeunesse. C'était le «clan», pour ainsi dire, des «Breault» et des «Turcotte».

Nos moyens de transport étant limités, on se distrayait sur place par des réunions de chants et musique, sans oublier les joyeuses réunions dans les érablières, le temps venu. Puis, venaient les pèlerinages sur le mont Saint-Joseph, où piquesniques accompagnaient nos dévotions à notre saint préféré.

Ce furent des années paisibles, joyeuses, amicales, vécues chez les bonnes gens de Saint-Léon, au pied de la belle montagne.

<u>À LA B</u>ONNE FOURCHETTE

Bœuf bourguignon des grands soirs

PAR RAYMONDE PLANTE

Ingrédients

Farine tout usage assaisonnée (sel, poivre et romarin séché)

- 1/4 tasse de beurre ou de margarine
- 3 livres de cubes de boeuf
- 1 tasse d'échalottes françaises hachées
- 1/4 tasse de pâte de tomates
- 3 tasses de vin rouge sec
- 2 tasses de bouillon de boeuf
- 1 pincée de sucre

3 tasses de champignons hachés

Préparation

Mettre la farine assaisonnée dans un sac de plastique. Dans un faitout ou une grande casserole avec couvercle, fondre la moitié du beurre à feu vif. Ajouter les cubes de boeuf à la farine, un peu à la fois, et secouer pour bien enrober la viande. Faire sauter les cubes de boeuf dans le beurre 2 à 3 minutes, retirer la viande et réserver dans un bol.

Fondre le reste du beurre et y incorporer les échalottes. Remettre la viande dans la casserole. Ajouter la pâte de tomate, le vin, le bouillon et le sucre. Réduire le feu à moyen-doux, couvrir à demi et cuire 2 heures. Ajouter les champignons et cuire 30 minutes supplémentaires. Servir sur un riz à la vapeur ou des nouilles aux oeufs.

PAVILLON CHEZ LOUISE

■ CHAMBRES ET PENSION

■ LOUISE BEAULÉ, PROPRIÉTAIRE



Séjour temporaire ou prolongé avec ou sans pension

- Salle de toilette privée
- Cuisine traditionnelle
- Ambiance familiale et chaleureuse
- Près de l'église et des services
- Vue sur le lac, près de la plage
- Visite régulière du médecin
- Transport adapté, chaise-ascenseur

455 rue Principale, Piopolis (Qc) GOY 1H0 ■ (819) 583-4414

CHRONIQUE DU CONSEIL MUNICIPAL

Un surplus de 90 000\$ pour 1995

Chaque mois, le *Val-Racine* vous offrira un résumé des activités du conseil et portera à votre attention les projets et les événements présentant un intérêt particulier pour les contribuables.

PAS D'ÉLECTIONS LE 21 AVRIL!

L es citoyens n'auront pas à se présenter aux urnes le 21 avril prochain. En effet, SONIA CLOUTIER a été élue par acclamation au siège no 1 du Conseil municipal, elle seule y ayant posé sa candidature.

RAPPORT FINANCIER 1995

Le rapport financier 1995 de la municipalité a été déposé au Conseil lors de la dernière réunion. On y enregistre un surplus de 90 000 \$ pour l'année 1995. Ce surplus provient principalement de la vente des terrains de la municipalité et de subventions reçues mais non utilisées à ce jour. Le conseil a mandaté Mme Hallé pour étudier

les possibilités de placement de ces argents dans une optique de rendement et de diversification.

MODIFICATIONS AU RÈGLEMENT D'URBANISME

Les deux projets mis à l'étude le mois dernier ont été adoptés dans leur formulation actuelle. Toutefois, ils ne pourront prendre force de règlement qu'après une consultation publique. Celle-ci sera tenue immédiatement avant la prochaine réunion de conseil, Le LUNDI 6 MAI À 19H00.

CIRCULATION LOURDE SUR LE CHEMIN FRANCEVILLE

Le conseil se propose de modifier le Règlement 130, qui interdit déjà la circulation lourde en transit sur le chemin Chesham, afin d'étendre sa portée au chemin Franceville. Cette interdiction de circuler, qui touche les véhicules ayant une masse nette de 3 000 kg et plus, ne s'appliquerait pas aux véhicules agricoles, récréatifs ou d'urgence, ni aux véhicules commerciaux effectuant des livraisons locales.

FERMETURE DE L'ÉCOLE DE NOTRE-DAME-DES BOIS ?

Le conseil a résolu d'appuyer la municipalité de Notre-Dame-des-Bois dans ses démarches en vue d'empêcher la fermeture de son école primaire, qui est fréquentée par plusieurs enfants de Val-Racine. Une résolution a été adoptée à cet effet et une lettre d'appui sera expédiée aux autorités compétentes.

LES TRUCS DE MARIELLE

C'est le printemps!

Béni sois-tu Seigneur pour l'eau d'érable et le sirop délicieux, pour l'eau qui chante dans le ruisseau, pour les bourgeons qui éclatent après le long sommeil de l'hiver, et pour la vie que Tu fais jaillir en abondance dans Ta création.

Contre les odeurs de peinture

Pour chasser les odeurs de peinture d'une pièce fraîchement repeinte, déposez un gros oignon émincé dans un grand récipient rempli d'eau froide. Le lendemain matin, la pièce sera débarrassée des odeurs de peinture.

Pour augmenter la durée des bottes de caoutchouc Pour garder plus longtemps vos bottes de caoutchouc, lavez-les régulièrement avec une éponge humide et frottez-les avec un chiffon de laine quand elles sont sèches. Terminez avec un tampon mouillé de glycérine ou imbibé de lait tiède. Ainsi, elles conserveront plus longtemps leur élasticité.

Problèmes de cuir durci

Le cuir de vos chaussures a durci? Pour l'assouplir, il suffit d'enduire les chaussures de vaseline, ou de les frotter avec un tampon imbibé de térébenthine. Appliquez ensuite un peu de glycérine et polissez avec un chiffon de laine lorsqu'elles sont sèches.

Marielle Duquette

Offre d'emploi

La Fondation des maladies du coeur du Québec recherche des travailleurs bénévoles pour combler des postes dans plusieurs de ses champs d'activité (ex. : éducation, événements spéciaux, sollicitation, travail de bureau, etc.). Les responsabilités, les exigences et l'horaire de travail sont conformes à vos talents et votre disponibilité.

Si vous êtes intéressé(e) à vous engager dans la lutte contre la première cause de décès au Québec, veuillez communiquer avec le bureau de la Fondation des maladies du

coeur du Québec.

Tél.: (514) 871-0133 Frais virés acceptés



CROISÉS LES M O T S

PAR NADIA PIÉRET

HORIZONTALEMENT

1 Gâteries délicieuses apportées par les cloches de Pâques. - Tache blanche dans le ciel.

2 Fleur ou prénom féminin. -

Qui n'est plus brillant.

- 3 On peut en faire avec des bouts de chandelle. - Se faire sauter la bedaine.
- 4 Négation. Le père de Jimmy et Mélanie va être étonné de voir son nom si mal écrit! - Neveu de Robert T.
- 5 Les Espagnols le disent dans l'arène. - Symbole chimique de l'aluminium. - Dit que non. - Il est un bon gardien.

6 Regardé dans un livre. - Fis un pli. - Enfermées dans la main.

- 7 Le prêtre le dit à la fin de la messe. - Préposition. - Parle très fort.
- 8 Après-midi. Partie égoïste de la personne. - Chez le boucher, il a pris la place de la livre.

9 Devant de télévision. - Indivi-

du. - Chose.

- 10 Possessif. Parle à Dieu. Petite chose qui ouvre bien des portes.
- 11 Elle est maintenant remisée jusqu'au prochain Noël. - Oui, en vieux francais.

12 Elle est humide au printemps. - Colère. - Ils vont bientôt se remplir de fleurs.

- 13 Autre manière de dire urus. -Celui de poule nous fait sauter ces temps-ci. - Bruit impoli, mais bienfaisant.
- 14 Il prend de plus en plus la place du manteau. - Rollande en est une, mais elle est loin d'être la seule.
- 15 Auxiliaire. La route l'est beaucoup au printemps.

VERTICALEMENT

- 1 Se portaient sous la jupe au moment de la naissance de Val-Racine. -Elle sert à faire de la bière, entre autres.
 - 2 Interjection. Val-Racine ... M.

Boulet en 19? - On les donne lors d'une naissance.

- 3 A le courage. Les maladies en sont.
- 4 On le dit quand on montre. Habitude. - Pronom personnel.
- 5 De la forme d'un ballon de football. - Saint-L...
- 6 Graisse qui peut se retrouver dans le savon. - Il est toujours chic sur un pantalon. - Notre-Dame.
- 7 Marielle Duquette en est une représentante. - Frère de Victor.
- 8 Quand il est suivi de «Hortons». il veut dire beignes. - Substance dans la cigarette. - Symbole chimique du thulium.
- 9 Pronom personnel. Rouge anglais. - Chaque personne a le sien.

- 10 Qui pense de la mauvaise manière. - Contourna.
- 11 Notre Seigneur. Vovelle double. - Initiales d'Anna Doerfler.
- 12 Ancien ministre libéral des Affaires municipales dont on se souvient à cause des chemins. -Jupes d'Écossais. - Pronom personnel.
- 13 Robert M. est celui de Robert T. - En art, elle n'est pas choquante. -D'Artagnan savait s'en servir.
- 14 Celui de Val-Racine a déménagé il v a quelques années. - Article. -Être audacieux.
- 15 Son arrivée est en juin. Organe de la digestion. - Adjectif possessif.

La solution en page 9

Le bulletin de santé du Val-Racine

Merci à tous ceux et celles qui ont répondu à l'appel et se sont abonnés :

Nous avons reçu:

4 abonnements de mécène $4 \times 100 = 400$ 6 abonnements d'ami(e)s $6 \times 50 = 300$ 36 abonnements réguliers $36 \times 24 = 864$

Nous avons aussi reçu des dons :

2 dons de 1 \$

1 don de 2\$

1 don de 5 \$

1 don de 8,52 \$

2 dons de 10 \$

1 don de 20 \$

3 dons de 24 \$

1 don de 25\$

1 don de 100 \$

total des dons : 254,52 \$

Revenus de publicité: 50\$

Grand total des recettes de 1 868,52 \$, au moment de mettre sous presse. Réparti sur douze mois, cet argent donne au journal une encaisse mensuelle de 155,71 \$.

LES DÈPENSES DU JOURNAL

Numéro de janvier :

63,18\$

Numéro de février :

frais de poste : 159,63 \$ service de courrier : 19.95 \$

Numéro de mars:

Envoi aux résidants: 4,60\$ Photocopies et papier: 15\$

COÛt TOTAL DU JOURNAL

Numéro de janvier : 277,23 \$

Numéro de février : 218,50 Numéro de mars: 62.57 \$

GRAND TOTAL:

558.30 \$

(pour 3 mois)

N.B.: Le temps des artisans du journal, ainsi que les frais reliés à l'utilisation des équipements informatiques et aux déplacements n'ont pas été comptabilisés.

DATE DE TOMBÉE POUR LE NUMÉRO DU MOIS DE JUIN : VENDREDI LE 3 MAI

AUTOFINANCEMENT: OBJECTIF 100%

Abonnements annuels

			883																																																											
	F	1	ŧ,	S	I)	E	П	V	I	۲	ì													×					ť	3	C)	ľ	ľ	Ι	ŀ	d	I	3	Ţ	ľ	Ι	I	C	ı	V		۷	()	ľ	ſ)	١			A	Τ	R	Ŧ	ŧ
									▩			×					8																																													
	h	Ш	₩	и	V.	1	W	н	8	Ш	8	3		h	ľ	П		Š	۰	×									×																													ĸ.	1	₿	S	
						▧			M		w	×		8					8		×								×																																	
	Α	۹,	V	8	S		8	П	Т	П	r	١	ı	П	R	P	J	٨	8																																							И	ì		Š.	
ä				ä			×			×							۰		×							×			×	×		×										×		×																	ä	
	١	Æ	F			R	۱	J)	F	C																																														8	ı	۱			ς	í
		30	***	88	88	***	88	88	***		28	33	•••	88	22	88	æ	8		88	**	83	30	w	88	92	•	2.5	88	×	83	×	80	93	20	ø	38	88	23		8	**	2	20	90	90	83	20	Ж.	**	200	88	88	32		98	88	w	•		w	š

engagement de la Municipalité de Val-Racine consiste à défrayer le coût du papier et des photopies des six premiers numéros de même que les timbres pour l'envoi aux résidants permanents. Cet engagement sera ré-évalué par les membres du Conseil en fonction des premiers résultats. Toutefois, les timbres pour les non-résidants ne sont pas couverts par cette aide (90 cents plus taxes par envoi), ni les frais d'interurbain et de télécopieur.

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR FAIRE DU VAL-RACI-NE UN JOURNAL QUE VOUS AIMEREZ. FAITES-LE CONNAITRE À VOS AMIS, VOS PARENTS, À TOUS CEUX QUI AIMERONT AVOIR DES NOUVELLES DE NOTRE COIN DE PAYS.

VOUS FAITES PARVENIR VOTRE CHÈQUE AU NOM DU VAL-RACINE À L'ADRESSE SUIVANTE:

LE VAL-RACINE a/s LISE DUBÉ C.P. 15, r.r. 1, VAL-RACINE GOY IEO

VOTRE CONTRIBUTION EST INDISPENSABLE POUR FAIR UN SUCCÈS DE VOTRE JOURNAL.

OUI, JE DÉSIRE	M'ABONNER AU VAL-RACINE POUR DOUZE MOIS
CI-JOINT, UN CHÈQUE DE _ - -	_ 24 \$ (ABONNEMENT RÉGULIER) _ 50 \$ (AMI DU JOURNAL) _ 100 \$ (MÉCÈNE)
NOM:	
ADRESSE:	······································

LES TRÉSORS \mathbf{D} \mathbf{E} TERRE-MÈRE $\mathbf{L} \mathbf{A}$

Le temps des sucres

PAR LORRAINE PLANTE, HERBORISTE

Très tôt au printemps, quand il fait soleil, on L voit apparaître des fleurs jaunes qui ressemblent aux fleurs de pissenlit. La plupart du temps, ce n'est pas du pissenlit, c'est du tussilage.

Le nom médiéval de la plante est FI-LIUS ANTE PATREM: le fils avant le père. Pourquoi? Parce que la fleur apparaît avant la feuille.

C'est donc une fleur jaune semblable à celle du pissenlit avec une tige sans feuille et portant des écailles violacées. On la trouve sur les terrains en pente, sur le bord des fossés ou à des endroits où la terre a été dérangée. C'est une plante qui a la capacité de retenir la terre menacée d'érosion : elle cherche par ses racines à protéger la terre.

Le tussilage, comme le pissenlit, est une plante qui ferme ses fleurs le soir et quand il va pleuvoir. Cherchez-la quand c'est trop nuageux, vous ne la verrez pas. Mais elle réapparaît dès l'arrivée du premier rayon de soleil. Dès que vous voyez les premières fleurs paraître, il est temps d'en commencer la récolte : la floraison ne dure pas longtemps.

Ses propriétés

Son nom, tussilage, est dérivé de Tussis (toux) et Ago (je soulage), ce qui annonce ses couleurs. Au niveau du réflexe de la toux, elle agit comme un sédatif. Elle est aussi anti-spasmodique. C'est très intéressant pour les problèmes de toux chronique. Quelqu'un qui a le souffle court peut aussi en bénéficier.

> Sirop de tussilage et de miel

On utilise les fleurs fraîches. Mettre les fleurs du tussilage dans du miel. Les laisser macérer, fraîches dans le miel, pendant une journée. Une journée, c'est le maximum, sinon, ça va commencer à fermenter. Mettre sur le feu très doux (ne jamais utiliser de casserole en aluminium), juste pour tiédir le miel, le rendre plus liquide et pour que les fleurs s'infusent. Laisser chauffer doucement pendant environ 1 heure, mais il ne faut pas que ca approche le point d'ébullition. Filtrer et embouteiller pendant que c'est encore chaud. Ça fait un sirop délicieux, très doux. Ca se conserve très bien, jusqu'à la saison des grippes... et les enfants aiment ça!

Certains principes de la plante ne sont

présents que dans la fleur, d'autres que dans les feuilles. Et c'est ensemble qu'ils ont leur meilleure action thérapeuthique. Vous pourriez donc répéter l'opération, plus tard, avec les feuilles et mêler les deux.

Note : Si vous décidiez de faire une tisane de fleurs de tussilage, je vous suggère de bien la filtrer (à travers un filtre à café, par exemple) parce qu'il y a de petites aigrettes qu'on retrouverait dans la tisane; ces aigrettes sont irritantes pour la bouche et la gorge. Se mettre à tousser à cause des aigrettes quand on essaie de soulager sa toux, ce n'est pas le résultat recherché. À titre de référence, en 1995, j'ai cueilli le tussilage à Val-Racine le 4 mai.



Desjardins-Laurentienne

JEANNE GUILLEMETTE Agent en assurance de personnes

398, Chemin Piopolis Piopolis (Québec) **G0Y 1H0**

Bur.: (819) 583-2258 Rés.: (819) 657-4426

Télécopieur : (819) 647-4426

- assurance vie
- assurance salaire
- assurances collectives
- rentes

J'AIDERAIS FAM > -

CHANGER

OXFAM-QUÉBEC

Le Val-Racine, Mars 1996 Page 9

J E U X

1- Quel nombre manque?

5 7 . 15 23 36

Récréation arithmétique

Avec: 6 fois le chiffre 9

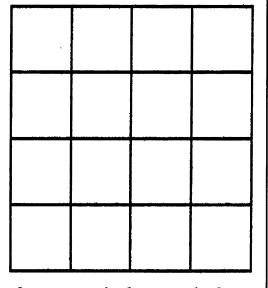
3 fois le chiffre 8

2 fois le chiffre 6

4 fois le chiffre 5

1 fois le chiffre 2

Remplir les 16 cases du bloc de façon à trouver le total de 28 aussi bien sur les quatre rangées



horizontales que sur les 4 colonnes verticales verticales, que sur les 2 grandes diagonales, que dans les 4 quarts de la grille, que dans les 4 carrés du centre, ou enfin en additionnant les 4 coins.

Devinette

Après un tremblement de terre, un père et un fils étaient restés, tous deux gravement blessés, sous les décombres de leur maison. Les secouristes, après les avoir dégagés, comprirent aussitôt qu'ils étaient dans un état désespéré. Transportés d'urgence à l'hôpital, le père mourut pendant le trajet, tandis que l'on emmenait le fils en salle d'opération. Aussitôt qu'il le vit, le chirurgien s'écria, à la grande surprise des personnes présentes : «Impossible, je ne peux pas l'opérer, c'est mon propre fils!»

Comment était-ce possible?

Solution à la page 9

L A R O U T E D U B O N H E U R

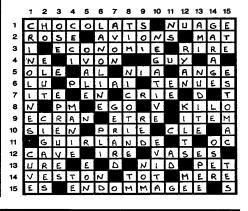
a peur est un sentiment qui sous-tend ∡outes les émotions négatives. Nous sommes très attachés à nos peurs, croyant qu'elles nous protègent des blessures morales. Nous ne nous rendons pas toujours compte de l'emprise de la peur sur notre existence. Mais si nous prenons quelques minutes de réflexion à ce propos,nous verrons à quel point la plupart de nos actes et de nos réactions sont motivés par la peur. Il en résulte que nous sommes constamment en état de survie, nous interdisant d'approcher, ne serait-ce qu'en esprit, la joie et la sérénité. Nous croyons même que nous devons payer nos instants de bonheur en souffrant. Nous avons peur de l'amour qui prendrait la place de nos peurs si nous les délaissions. Nous n'avons pas confiance en ce que la vie nous apporterait en échange. Envisageons quelques instants la possibilité du merveilleux cadeau qui nous sera donné dès que nous abandonnerons la route de la peur. Nous pouvons expérimenter la nature douce et savoureuse de ce cadeau. Nous reviendrons sur la route de la peur, qui nous sécurise parce que nous la connaissons si bien. Mais nous garderons en souvenir le goût de la liberté que nous avons découverte sur la route de la confiance.

Petite pensée

PAR MARIELLE DUQUETTE

Quand tu lances la flèche de la vérité, trempe la pointe dans le miel...

Solution des mots croisés



Page 10 Le Val-Racine, Mail 1996

Solution des jeux

1-Le 10. Les écarts sont 2, 3, 5, 8 et 13, chacun étant la somme des deux précédents.

9	8	6	5
9	2	9	8
5	9	8	6
5	9	5	9

3- Le chirurgien était la mère du blessé.

CHRONIQUE DU FUTUR

Les ordinateurs oublieront tout

Dans les années 60, les programmeurs, pour économiser de l'espace, ont laissé tomber les premiers chiffres des dates dans les programmes informatiques car, à cette époque, l'espace-mémoire des ordinateurs coûtait cher. Ainsi, au lieu d'écrire 1961, ils écrivaient 61. C'est donc dire que, le 1er janvier 2000, les logiciels qui n'auront pas été modifiés reculeront à l'an 00. Cela signifie que les chèques de pension, les taxes, l'impôt, les assurances, les hypothèques, les guichets automatiques, rien ne fonctionnera. Il suffit de changer les logiciels, direz-vous. Oui, mais ça prendra du

temps, de l'argent et ce sera très compliqué! On prévoit que, pour corriger la situation, les gouvernements et les entreprises de par le monde devront investir entre 400 et 600 milliards de dollars d'ici l'an 2000! Par exemple, à Toronto, une grande banque estime qu'elle devra engager 600 personnes à temps plein entre 1997 et 1999 pour réorganiser le système informatique. Qu' a dit que l'informatique créait du chômage ?

'source : Le journal de Montréal, 22 mars 1996, p. 32.

Les pucerons n'aiment pas le rock!

Un scientifique sud-coréen a placé des groupes de 30 pucerons sur plusieurs pêchers. Certains arbres ont ensuite été «imprégnés» de rock'n roll. Huit jours plus tard, sur les pêchers exposés à la musique, les pucerons étaient 4 fois moins nombreux que sur les autres.

Conclusion : le rock arrêterait la fécondité des pucerons.

Moralité : Elvis pourrait devenir un insecticide.

Source: Science & Vie, no 942, mars 1996, p.21.

LE VAL-RACINE

Merci à tous ceux et celles qui ont participé à ce numéro : Guy Boulanger, ptre, Marielle Duquette, Benoît Hallé, Nadia Piéret, Lorraine Plante et Raymonde Plante, Jean-Yves Thibodeau.

Éditrice : Lise Dubé

Rédactrice en chef : Lise Dubé Mise en pages : Pierre Beaulieu

Le Val-Racine est un journal mensuel qui se veut un stimulant à la vie communautaire de notre municipalité.

On peut joindre la rédaction au :

C.P. 15, R.R. 1, Val-Racine (Québec) G0Y 1E0

téléphone et télécopieur : 657-4702

Le Val-Racine est destiné aux résidents de la municipalité de Val-Racine. Il est disponible sur abonnement aux tarifs suivants :pour 1 an, soit douze numéros, abonnement régulier : 24 50 abonnement de soutien abonnement de mécène résidents permanents : contribution volontaire

Le journal se réserve le droit de refuser tout écrit ou publicité de nature sexiste, raciste et de facture grossière ou insultante. La rédaction se veut également seul juge de la pertinence et de la qualité du contenu.

Remerciements à la Corporation municipale de Val-Racine qui a offert les timbres nécessaires à l'expédition de ce numéro, le papier recyclé sur lequel il a été imprimé, ainsi que la possibilité d'utiliser le photocopieur de la municipalité.

ÉPILEPSIE

Plus de 300 000 Canadiens sont atteints d'épilepsie.

Appelez votre association locale.

